RAJEUNIR UN QUARTIER CHARGÉ D'HISTOIRE

Centre pédagogique et social, Tel Aviv

Tel Aviv est devenue en quelques décennies la ville la plus dynamique d'Israël, celle qui « ne dort jamais ». Au milieu des années 1990, pour pallier le déclin démographique et le vieillissement de la population, la municipalité a mis en œuvre, dans quelques quartiers qu'elle souhaitait « rajeunir », une politique volontariste de garde d'enfants. Cette régénération entretient depuis la demande en structures pour la petite enfance. L'école maternelle et la crèche de l'agence Mayslits Kassif, intégrées à un programme plus large d'équipements publics et de logements, sont issues de cette tendance.

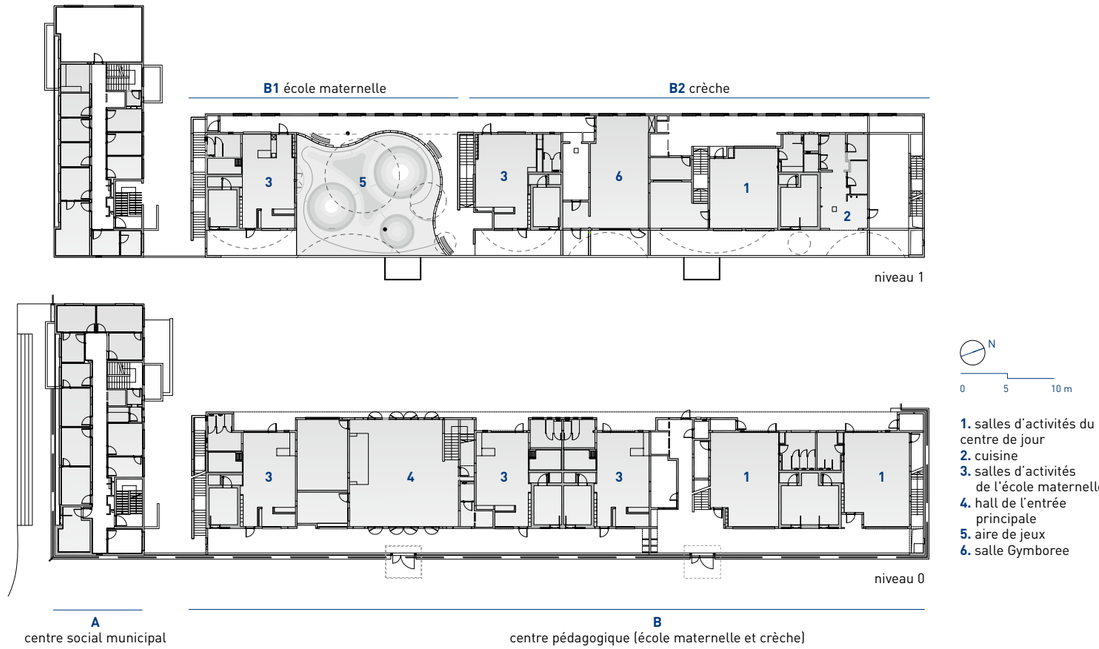
Le bâtiment en deux blocs – centre social municipal et établissement pour la petite enfance – s'insère entre un nouveau parc public et les quatre barres historiques des bureaux de la Histadrout, dans un quartier central et aisé de Tel Aviv.

En 1994, un terrain de 17 000 mètres carrés dans un quartier aisé du centre de Tel Aviv est retenu pour la construction d'un « community campus », complexe de bâtiments publics, nommé d'après les rues qui l'entourent : Remez et Arlozorov. Cette initiative participe à la politique de régénération urbaine de la municipalité : la côte, longtemps délaissée, a été redorée en une plage de 12 kilomètres, le port réaménagé en espace public. Le concours lancé pour le nouveau quartier mixte prévoit à la fois une tour de logements en investissement privé, des équipements municipaux culturels, sportifs, sociaux, pédagogiques et un centre pour les scouts. Mayslits Kassif Architects, lauréats pour le plan d'ensemble, seront les architectes de la plupart de ces édifices[1]. Premier bâtiment sorti de terre, le Mina and Everard Goodman Educational Campus and Municipal Offices a été livré en 2009. Le nom de cet immeuble qui regroupe école maternelle, crèche et centre social n'est pas anodin : il reflète un montage financier complexe et original, la collaboration entre privé, associatif et public et l'entrelacement d'idéaux.

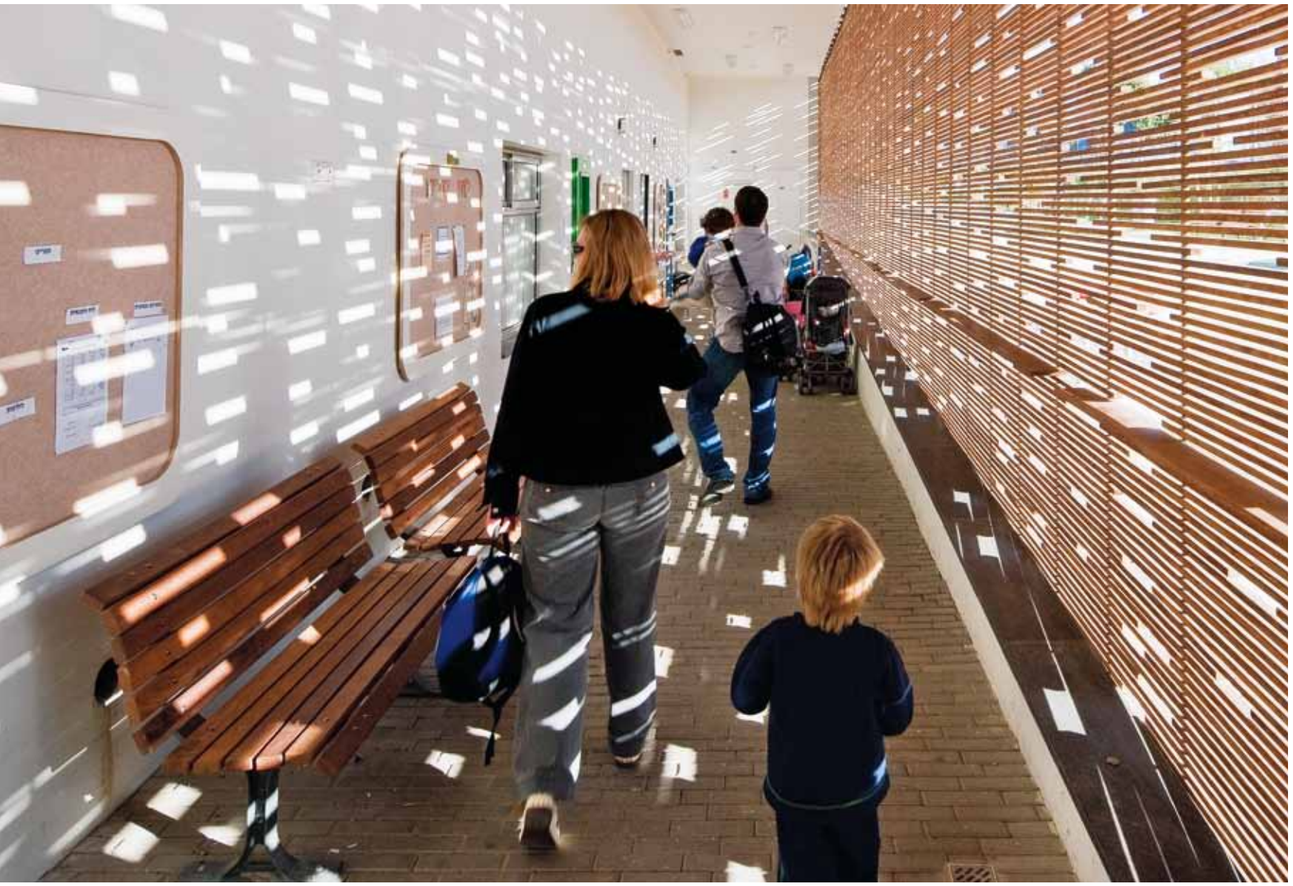
Le projet a été entièrement financé par la fondation que Mina et Everard Goodman, un couple de promoteurs immobiliers britanniques, ont consacrée à des projets éducatifs et médicaux en Israël et en Angleterre. Les trois fonctions abritées par le bâtiment sont administrées par deux instances différentes. Si le jardin d'enfants et le centre social sont gérés par la municipalité, la crèche est sous la houlette de la branche anglaise de la Women's International Zionist Organisation (WIZO). Depuis les années 1920, celle-ci œuvre dans la communauté juive internationale pour les droits et le bien-être des femmes et pour une éducation prônant l'égalité des sexes, la tolérance et la protection de la nature. Parmi ses actions, compte la création d'un vaste réseau de structures d'accueil pour la petite enfance[2].

Le brise-soleil comme fil directeur

La lecture contextuelle du bâtiment, décidément entouré d'ardeurs idéalistes, s'enrichit encore par sa situation au pied d'édifices hautement symboliques pour l'histoire du pays : les bureaux de la Histadrout, association générale des travailleurs de la Terre d'Israël. Également créé dans les années 1920, ce principal syndicat de travailleurs est un acteur majeur de l'économie nationale. Les quatre barres qui l'abritent ont été construites par l'architecte Dov Karmi entre 1950 et 1956 dans ce qui était à l'époque une nouvelle zone d'extension urbaine. Elles sont dotées de brise-soleil verticaux en béton qui poursuivent la tradition de cet élément architectural typique des nombreux édifices de style moderne à Tel Aviv. Le nouvel équipement public se réfère lui aussi à ce motif et le thème du filtre y est récurrent. Au sud, il répond au besoin de protection solaire et de séparation de la rue pour les activités du centre social, où ont lieu des consultations sensibles avec des assistants sociaux ou des psychologues. À l'est, il sépare



1. salles d'activités du centre de jour
2. cuisine
3. salles d'activités de l'école maternelle
4. hall de l'entrée principale
5. aire de jeux
6. salle Gymboree

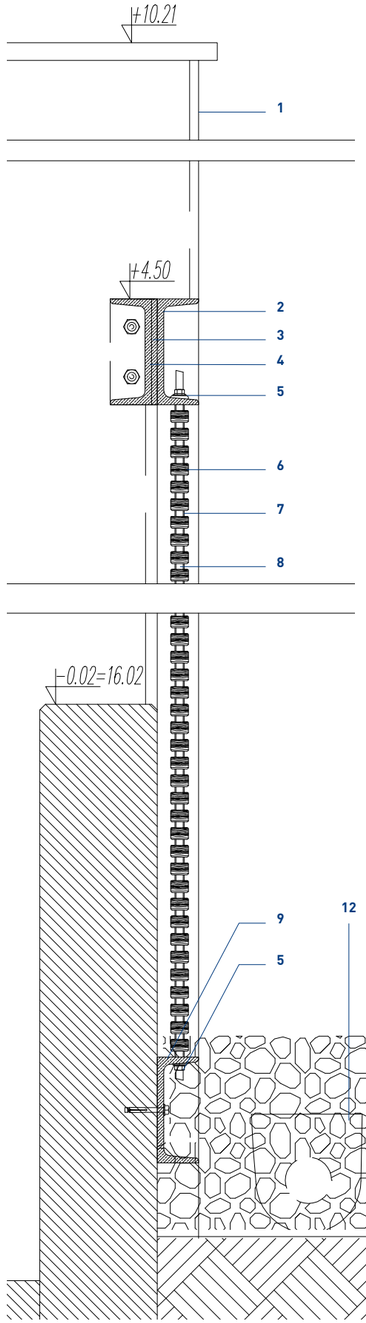


Le bâtiment en béton avec enduits de plâtre peints n'a pas été conçu sur des critères spécifiquement écologiques. Cependant, les brise-soleil évitent les surchauffes et la circulation de l'air par le lattis en bois minimise l'utilisation de l'air conditionné. Ce dernier, réversible, ne sert au chauffage du bâtiment que 10 jours par an. La part généreuse d'éclairage naturel limite l'utilisation de l'éclairage artificiel.

Au sud, devant le centre social municipal, le lattis de bois protège du soleil et des regards indiscrets.

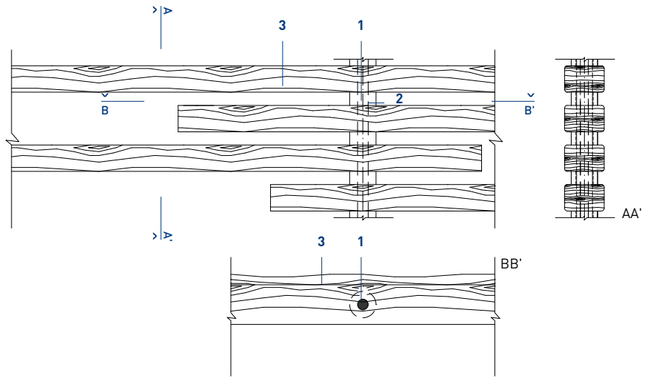
l'établissement pour la petite enfance du parc public. Au milieu, un autre diaphragme dissocie le bloc orienté est-ouest du centre social et la longue barrette nord-sud de l'établissement pour la petite enfance. Cherchant une forme non opaque pour ces séparations, Ganit Mayslits et Udi Kassif ont étudié dans l'architecture de Tel Aviv les manières de travailler avec la lumière et de protéger l'intimité. Ils ont réinterprété le brise-soleil et les volets en bois, inventant une sorte d'écran tissé en lattes d'ipé, supportées par des tiges d'acier avec des rondelles en laiton.

Ce mur-filtre se retrouve devant la façade du centre social et, comme une seconde peau faite d'une pièce unique de 80 mètres de long, devant la façade avant des écoles. L'ipé, un bois exotique très dur et très durable, a été choisi pour sa patine naturelle,



Coupe type sur le lattis en bois 1 :10

1. enduit plâtre extérieur
2. UPN 180 peint
3. plaque acier 180 x 10 mm
4. UPN 180 soudé à une plaque de 180 x 75 x 10 et ancré dans le béton
5. boulon de la tige en acier inoxydable 316
6. latte en bois d'Ipé 20/30 mm
7. rondelle en laiton de 10 mm de haut
8. tige en acier 316 de ø 12 mm
9. UPN 180 peint et ancré dans le béton
10. rampe en béton de 150 mm d'épaisseur
11. longrine en béton
12. gravier et système de drainage

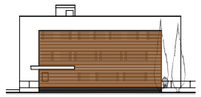


Détail 1:2 en coupe

1. tige en acier 316, ø 12 mm
2. rondelle de laiton, ø 2 mm
3. latte de bois d'Ipé de 20/30 mm et de diverses longueurs

Aménagements et choix architecturaux favorisent les travaux manuels et les jeux didactiques.

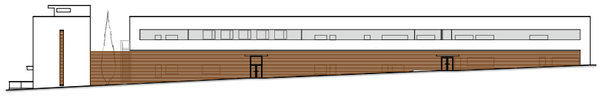
Élévations



sud

nord

ouest



est

sa couleur chaleureuse et le faible entretien nécessaire. Il est issu de forêts éco-gérées mais importé d'Amérique du Sud, donc peu performant en terme d'énergie grise ! Les architectes ont privilégié un assemblage aléatoire de lattes de deux longueurs différentes, afin de créer dans les couloirs un spectacle sans cesse changeant de taches de lumière, qui montre aux enfants la course du soleil. Ce lattis a également une utilité climatique puisqu'il assure la ventilation : l'ouverture des fenêtres des classes vers la cour et vers le couloir laisse circuler le vent maritime d'ouest en est.

Une pédagogie colorée

Côté ouest, la façade arrière de l'établissement pour la petite enfance est blanche. Au rez-de-chaussée, des surfaces teintées déclinent le spectre de la lumière pour aider les enfants à s'orienter et leur apprendre les couleurs. À l'intérieur, un pan de chaque vitre du premier étage est teinté, créant des portions de paysage urbain polychromes. La cour, protégée par de grands voiles textiles triangulaires, est délimitée par une bande de verdure que les utilisateurs ont transformée en jardin potager. Aménagements et choix architecturaux favorisent les travaux manuels et les jeux didactiques. Ils correspondent bien à la prédominance de programmes sensori-moteurs qui caractérisent les crèches WIZO (initiation aux sciences naturelles, à la gymnastique, à la musique et au théâtre de marionnettes).
Les entrées des deux structures pour la petite enfance ont été habilement différenciées en jouant sur la topographie, avec un

Dans la cour, couleurs et formes reflètent une pédagogie ludique. La réutilisation des eaux de pluie étant interdite à Tel Aviv, l'irrigation des espaces extérieurs se fait par un système de goutte-à-goutte automatique.

Les utilisateurs de l'école maternelle bénéficient d'une généreuse cour, découpée dans le premier étage, avec vue sur un jardin public temporaire à la place duquel sera bientôt construit un centre sportif.

La crèche et l'école maternelle Remez-Arlozorov sont l'une des « petites graines » qui devraient dynamiser la démographie de Tel Aviv et la fréquentation du quartier.

portail plus bas pour la crèche que pour l'école maternelle. Côté cour aussi, la pente crée des rapports de hauteur correspondant à la taille des deux groupes d'enfants. La crèche WIZO se situe à l'extrémité nord de la longue barrette, avec deux classes au rez-de-chaussée et une à l'étage pour les plus jeunes. La maternelle municipale en occupe le sud, avec cinq classes réparties sur les deux étages, une salle d'informatique, une salle de rassemblement carrelée d'un motif de labyrinthe et dotée d'une scène, et une grande salle de musique. Le couloir aéré est suffisamment grand pour y permettre des activités. De larges ouvertures dans le toit exposent les enfants à la pluie comme au beau temps. « Cela fait partie de l'éducation de ne pas être dans un environnement totalement stérile et clos », explique l'architecte Udi Kassif.

Ce premier bâtiment du complexe urbain Remez-Arlozorov donne le coup d'envoi pour la suite : les plus petits sont pourvus. Une vie communautaire va pouvoir s'organiser autour d'eux : on vivra dans la tour de logements de 25 étages, on se promènera dans le parc public, on s'entraînera dans le centre sportif de 7 000 mètres carrés, les enfants plus âgés pourront aller aux réunions scouts, les parents au théâtre. Sous l'impulsion conjuguée de la municipalité et de fondations, le nouveau quartier aura ajouté sa pierre au dynamisme retrouvé de Tel Aviv. ☒

ariane wilson
photos : iwan baan

1. L'agence Mayslits Kassif a également remporté la commande du réaménagement du port de Tel Aviv. Elle a reçu de nombreux prix, en particulier pour des projets de renouvellement de l'espace public.
2. En Israël, WIZO est la principale organisation active dans le secteur de la petite enfance : ses 170 crèches s'occupent de 14 000 enfants de mères qui travaillent, de nouveaux immigrés et de familles démunies.

Fiche technique

Lieu : Remez-Arlozorov Community Campus, Mina and Everard Goodman Educational Campus and Municipal Offices, Tel Aviv, Israël.
Programme : bâtiment mixte de 3 000 m² comprenant une école maternelle (1 400 m²), une crèche (800 m²) et un centre social municipal (800 m²).
Maîtrise d'ouvrage : Tel Aviv municipality via the Tel Aviv-Yafo Economic Development Authority Ltd.
Maîtrise d'œuvre : Mayslits Kassif architects (Udi Kassif, Ganit Mayslits Kassif, Maor Roytman, Ilana Bereznitski).
Calendrier : concours urbain, 1997 ; livraison du premier bâtiment, 2009.
Coût : 5 000 000 dollars (1 100 euros/m²).